
Les Presses universitaires de Caen

Le succès de la littérature nordique n'est plus à discuter aujourd'hui. Après avoir été l'invitée d'honneur de la 31^e édition du Salon du livre de Paris, la littérature nordique continue de séduire de plus en plus de maisons d'éditions et on voit fleurir un peu partout des polars scandinaves. **Les Presses universitaires de Caen** ont depuis leur création, et en collaboration avec **L'Office Franco-Norvégien d'Échanges et de Coopération (l'OFNEC)** de l'université de Caen, développé un fonds riche et original qui compte aujourd'hui plus d'une trentaine de titres, faisant ainsi de la littérature nordique, une de leurs spécificités.

En 2011, Les PUC renouaient avec le genre du polar en faisant découvrir au public français le célèbre auteur norvégien **Jon Michelet**. Son roman *La Femme congelée* (*Den frosne kvinnen*), traduit pour la première fois en France, lauréat en 2001 du Grand Prix norvégien de la littérature policière, a rencontré un succès certain auprès des lecteurs.

Pour la 32^e édition du salon du livre de Paris, les PUC revenaient avec un deuxième polar de Jon Michelet, *Comme neige* (*Hvit som sno*), traduit cette fois ci par Alex Fouillet.

Dans ce deuxième opus, on retrouve le personnage de Vilhelm Thygesen, qui a de sérieux ennuis. Il vient de sortir de la prison d'Ullersmo. Le temps est venu pour lui de célébrer sa liberté retrouvée et d'entrevoir un nouvel avenir en travaillant comme rédacteur dans une agence de publicité. Mais c'est sans compter ce lendemain de fête où il se réveille avec une gueule de bois terrible dans un appartement sordide d'Oslo. Il trouve un cadavre dans sa salle de bain ; un drogué tué à coup de talons aiguilles. Thygesen ne se souvient de rien et n'a aucune idée de ce qui a pu arriver. Mais il sait qu'il risque d'être accusé à tort du meurtre. Sa peur de retourner en prison le conduit alors à mener sa propre enquête. Une plongée dans les bas-fonds d'Oslo s'engage laissant entrevoir une ville ravagée par la criminalité et la drogue. Thygesen fera-t-il enfin éclater la vérité sur ce crime...?

Comme neige est un thriller sans illusions qui se déroule dans le milieu des trafiquants de drogue, et offre une description aussi magnifique que vraisemblable d'Oslo. Un roman dense, complexe, noir...

Michelet dépeint ses personnages de façon convaincante en montrant l'homme dans toute sa complexité. Son style, à la fois accrocheur et simple, témoigne de son besoin de se renouveler et de briser les conventions et les exigences d'un genre déjà bien établi.

Jon Michelet, romancier engagé

par Helge Vidar Holm

Personnalité bien connue et aimée d'un large public norvégien et international, l'écrivain Jon Michelet est un homme aux nombreux talents. Il est en effet l'auteur reconnu de polars ancrés dans la vie quotidienne de son pays et d'autres romans dont les orientations politiques et sociales sont liées aux expériences d'une vie engagée politiquement, clairement à gauche, parfois sous des cieux éloignés de sa Norvège natale ; mais il fut aussi éditeur, journaliste et animateur de télévision.

L'éditeur, le journaliste

Avec un passé de marin et une formation de commandant en second, Jon Michelet s'est lancé dans les années 1970 dans l'édition et le journalisme tout en travaillant dans le port d'Oslo comme docker, cette dernière activité étant sans doute un exemple de la « prolétarisation » volontaire des maoïstes norvégiens de l'époque, mais qui fut abandonnée par la plupart d'entre eux vers la fin de la décennie.

Bien que lié au mouvement maoïste, Michelet a cependant toujours su garder une certaine distance vis-à-vis des expressions extrémistes, voire violentes, de ce mouvement. Sa participation fut notamment celle d'un homme prêt à trouver des solutions ancrées dans le consensus du parti. Michelet fut même un personnage important dans l'AKP (m-l), le parti maoïste norvégien. Cet activisme politique lui valut, de la part de la police, une surveillance étroite et un espionnage de ses conversations téléphoniques et de son courrier.

C'est en partie grâce à ses initiatives multiples durant cette décennie-là et à son talent d'éditeur de 1974 à 1976 que la maison d'édition Oktober a connu un développement sans précédent dans l'histoire de l'édition norvégienne. Aujourd'hui, Oktober est l'une des principales maisons d'édition du pays. Son origine marxiste-léniniste fait partie intégrante de son histoire, sans pour autant dominer ses orientations éditoriales, loin de là. Son histoire est plutôt analogue à celle du quotidien *Klassekampen* (*La Lutte de classes*) où Michelet fut engagé comme rédacteur en chef du 1997 à 2002, suite à un long débat à propos de l'orientation idéologique du journal. C'est Jon Michelet, en homme de consensus, doté d'une énergie et d'une capacité de travail hors du commun, qui assura de fait la refondation de ce quotidien de haute qualité, sans aucun doute un des meilleurs quotidiens norvégiens à l'heure actuelle, reconnu comme tel par un public de tout bord idéologique.

Une série d'ouvrages un peu à part relève clairement de l'activité journalistique : elle est constituée de reportages commentés des Championnats mondiaux de football de 1982 à 1998, rédigés en étroite collaboration avec Dag Solstad, ami personnel et romancier de très haut niveau, plusieurs fois cité comme candidat au Prix Nobel de littérature. Les deux romanciers, de la même génération et au passé maoïste commun, sont en effet des fans de football ; ils

ont en outre des « mémoires d'éléphant » pour ce qui concerne les détails des matchs importants. Leur série de livres des Championnats est à l'origine d'un nouveau « sous-genre », le livre sportif. Ces ouvrages remportèrent un grand succès auprès du public. Jon Michelet a d'ailleurs su profiter de sa mémoire presque encyclopédique en tant qu'animateur de programmes de télévision où les connaissances de jeunes participants, notamment en géographie, sont mises à l'épreuve.

Le romancier

Jon Michelet a débuté en 1975, à l'âge de 29 ans, comme auteur de polars engagés. Parmi ses cinq premiers romans, publiés en quatre ans, c'est notamment *Orions belte* (1977) (*La Ceinture d'Orion*) qui reste une référence pour le grand public, entre autres grâce à l'adaptation réussie du cinéaste Ola Solum. Cependant, d'autres romans de cette période ne suscitèrent pas moins d'intérêt : *Jernkorset* (1976) (*La Croix de fer*) conduisit son auteur devant les tribunaux et Jon Michelet fut condamné pour diffamation ; *Angrepet på Longyearbyen* (1978) (*L'Attaque de Longyearbyen*), tout comme *La Ceinture d'Orion*, fut l'objet d'âpres débats, car il contenait une vive critique de la politique norvégienne vis-à-vis de l'Union soviétique, voisin potentiellement agressif (sur l'île de Spitsberg, partie du royaume de Norvège, et dans les mers du Grand Nord).

Son engagement chez Oktober et son travail de romancier ont progressivement pris le dessus, et c'est un auteur de polars bien établi qui, en 1980, a reçu le Prix Riverton pour le roman que vous avez sous la main, *Hvit som snø* (*Comme neige*). Le protagoniste de ce roman, Vilhelm Thygesen, ex-policier un peu désabusé, est au fur et à mesure, à travers une dizaine de romans, devenu un personnage fétiche pour un grand public amateur de polars de qualité. Premier auteur à être nommé lauréat Riverton pour une deuxième fois, Jon Michelet a reçu le Prix Riverton en 2001 pour *Den frosne kvinnen* (*La Femme congelée*), autre polar dans la série Thygesen, publiée en France dans la série nordique des PUC en 2010. En 1981, *Comme neige* fut classé troisième sur une liste des meilleurs polars norvégiens de tous les temps, par le grand quotidien national *Dagbladet*.

Comme bon nombre de ses collègues auteurs de romans policiers, Jon Michelet utilise le genre pour exprimer un point de vue sur une société en rapide évolution (l'essor du roman policier norvégien correspond d'ailleurs à peu près dans le temps au bouleversement social qu'a connu le pays au milieu des années 1970, avec l'apparition de la manne pétrolière), chose d'autant plus flagrante dans le cas de Michelet qu'il se voulait romancier engagé. Les rappels historiques sont nombreux, tout comme les précisions sur les plans culturel et social (et donc politique). *Comme neige* est un exemple de l'outil qu'a été (et qu'est toujours) le roman policier dans les pays nordiques pour poser des questions, amener le lecteur à s'en poser et à trouver lui-même ses réponses.

Parmi les romans de Michelet, plusieurs se passent dans d'autres continents que le nôtre. *Terra Roxa* (1982) traite des expériences d'une jeune Norvégienne partie comme missionnaire au Brésil, personnage absolument hors du commun, notamment pour ce qui est du langage. Toute une page du roman est remplie de jurons et d'invectives d'une grande originalité, proférés par la jeune femme en réaction à des événements vécus péniblement par elle dans ce grand pays étranger. Rien d'étonnant à cette expérimentation stylistique de la part du romancier. Jon Michelet est le créateur d'un style personnel, assez burlesque parfois, fondé sur des argots et le langage parlé. Il se joue avec brio des conventions littéraires, et il confesse dans des interviews être très attentif aux conversations dans les cafés où se rencontrent les jeunes et les gens au langage peu soigné.

Jon Michelet a vécu quelques années en Afrique, et les expériences de ce continent, ainsi que celles d'Amérique Latine, lui ont fourni le matériau de plusieurs livres pour la jeunesse, entre autres *Vår afrikanske eksplosjon* (1986) (*Notre explosion africaine*), *Den flygende brasilianer*, bind I og II (1987 et 1988) (*Le Brésilien volant*, tomes I et II).

Il est en outre l'auteur de pièces de théâtre et d'essais, mais c'est surtout en tant que romancier qu'il a réussi sa vie d'écrivain. Pourtant, ces dernières années ont fait apparaître une face cachée de sa personnalité. En 2008, il publia sur Internet trois livres, à commencer par *Brev fra de troende* (*Lettres des croyants*) en février, *Fortellingen om Job. Et begeistret religionskritisk essay* (*L'Histoire de Job. Un essai enthousiaste de critique des religions*) quelques mois plus tard et, directement rédigé en anglais, *Under the Blood Tree. Confessions of a (Gentle?) Norwegian Atheist* (*Sous l'arbre sanguinaire. Confessions d'un (gentil ?) athée norvégien*). Dans un commentaire d'août 2008, il dit ne jamais avoir eu autant de réactions à ces livres : près de dix mille personnes ont visité son site personnel en six mois, et beaucoup d'entre elles l'ont ensuite contacté par mail ou par courrier ordinaire. L'œuvre globale de Jon Michelet comprend une cinquantaine de titres.

Comme son nom l'indique, Jon Michelet appartient à une descendance française. Sa famille, qui comprend d'autres écrivains et quelques artistes peintres, est installée en Norvège depuis plusieurs siècles. Il a deux filles écrivaines, Marte Michelet, journaliste, et Tania Michelet, romancière.

Alex Fouillet, Traducteur

Alex Fouillet est né à Paris, en 1974. Diplômé en 2001 d'une maîtrise de scandinave à Paris IV – Sorbonne (mémoire de maîtrise sur les dialectes norvégiens obtenu avec la mention très bien), ses compétences linguistiques s'étendent aussi à l'anglais et à l'espagnol. Il a d'abord enseigné en « français langue étrangère » avant de commencer sa carrière de traducteur en 2002 : les éditions Gaïa lui confient alors deux romans de Gunnar Staalesen, *Pour le meilleur et pour le pire* et *La belle dort cent ans*, début d'une longue fidélité à l'auteur et l'éditeur.

En à peine dix ans, Alex Fouillet s'est imposé par son talent de traducteur et compte déjà près d'une quarantaine de traductions de romans norvégiens parmi les auteurs les plus prestigieux de la scène littéraire nordique :

Neuf romans de Jo Nesbø, dont *L'Homme chauve-souris*, *Rouge-gorge*, *Le Bonhomme de neige*, *Chasseurs de têtes*, *Le Léopard*, tous récompensés l'année de leur parution en Norvège (Prix Riverton, Prix des libraires ...) ; onze romans de Gunnar Staalesen, parmi lesquels *Pour le meilleur et pour le pire*, *Anges déchus*, *Le Roman de Bergen* ; quatre romans d'Anne Holt (*Une erreur judiciaire*, *Cela n'arrive jamais*, *Madame la présidente*, *Haine*), une liste loin d'être exhaustive.

Alex Fouillet a également traduit du norvégien *Noël sanglant* de Kjetil Try, *Trouble* d'Helene Uri, du danois *Submarino* de Jonas T. Bengtsson (porté à l'écran par Thomas Vinterberg en octobre 2010)... et répond ainsi à l'engouement des lecteurs français pour des auteurs méconnus du Grand Nord.

Six traductions d'Alex Fouillet doivent paraître en 2012 : *Comme dans un miroir*, onzième traduction d'un roman de Gunnar Staalesen (Gaïa), *Une folle en liberté* de Beate Grimrud (Actes Sud), *Le Journal de Ruth Maier* de Jan Erik Vold (Balland), *Une histoire* de Jonas T. Bengtsson (Denoël), *Le Revenant* de Jo Nesbø (Série Noire Gallimard) et *Comme neige* de Jon Michelet, sa première collaboration avec les Presses universitaires de Caen.